



MORATOIRE HÔTELIER L'assemblée primaire a dit oui

La commune de Lens a décidé de prolonger sa zone réservée aux hôtels jusqu'en 2017. **PAGE 11**

PATRICK FRILET/DR

VALAIS

MONTHÉY | MARTIGNY | SION | SIERRE

5

xd - gb



8 h 30 Michel Barras donne les conseils pratiques. LE NOUVELLISTE



8 h 50 Le blazer de la présidente se prend dans la roue. LE NOUVELLISTE



8 h 54 Les salutations d'usage ont pris de la hauteur. LE NOUVELLISTE



9 h 00 Fin prête pour ouvrir la séance. LE NOUVELLISTE

GRAND CONSEIL L'action coup-de-poing de la présidente pour sensibiliser le Parlement aux personnes handicapées.

En chaise, elle secoue les députés

CHRISTINE SAVIOZ

«Tout me paraît assez compliqué. Je ne peux même pas accéder au perchoir seule; il me faut l'aide de quelqu'un!», s'est exclamée hier Marcelle Monnet-Terrettaz, la présidente du Grand Conseil. Comme elle a souhaité accorder une tribune particulière aux personnes handicapées lors de cette session de décembre du Parlement, elle a décidé de joindre le geste à la parole. Elle a donc passé la séance d'hier sur une chaise roulante. Une manière de mieux comprendre ce que vivent les personnes concernées. Et de le faire comprendre à ses pairs. «Personne n'est à l'abri d'un accident, ni d'avoir un enfant handicapé. On peut donc tous se sentir concernés», souligne-t-elle.

Avec l'aide de Michel Barras, paraplégique depuis 36 ans et membre du comité du club en fauteuil roulant du Valais romand, Marcelle Monnet-Terrettaz a dû d'abord apprendre à manier la chaise. «La marche avant, ça va; mais alors, la marche arrière, ce n'est pas évident...»

Sentiment de «petitesse»

Après l'aspect technique, elle a pu éprouver les sensations psychologiques vécues par les personnes à mobilité réduite. A commencer par un sentiment de «petitesse» ressenti fortement dans la foule. «La vision change. Sur une chaise, on est à la hauteur des genoux des personnes, ce n'est pas facile à gérer.»

Un sentiment de dépendance a aussi envahi la politicienne lors de ses déplacements dans la salle. «J'ai réussi à me rendre seule devant le perchoir, mais j'ai dû ensuite demander de l'aide pour pouvoir monter les marches. La sensation d'être transportée comme cela, sans pouvoir maîtriser la chose, est plutôt désagréable.»

Dans son discours d'ouverture, Marcelle Monnet-Terrettaz a expliqué aux députés le sens de sa démarche. «Je tiens à ce que les personnes comprennent que les personnes handicapées font bel et bien partie de notre société et qu'elles ont les mêmes droits que tout le monde!», a-t-elle insisté. Plusieurs politiciens n'étaient



13 h 15 Marcelle Monnet-Terrettaz ressort de la salle en chaise roulante, ravie de l'expérience. «J'ai vu combien le Grand Conseil était inaccessible; or, c'est un bâtiment public et il doit être accessible à tous. On doit se battre pour cela, même si c'est un bâtiment historique!» LOUIS DASSELBORNE

cependant pas attentifs à son discours. «Le manque d'attention des gens m'a vraiment surpris. L'indifférence, aussi. Pourtant, le handicap touche tout le monde et est apolitique», note Michel Barras.

n'a pas pour base l'élimination des moins bons, ni la sélection des meilleurs. Elle vient des personnes handicapées qui ont surmonté leur handicap.»

La société des sourds du Valais

fil de la semaine, l'association Handicap ma maison, mon choix, Forum handicap, le club en fauteuil roulant du Valais romand et Cerebral Valais. «A la fin de la semaine, les députés auront peut-être adopté les personnes handicapées, qui sait?», conclut en souriant Michel Barras. ●



«**Tout devient compliqué dans le Grand Conseil quand on est en chaise roulante.**»

MARCELLE MONNET-TERRETTAZ PRÉSIDENTE DU PARLEMENT

Encore du chemin à faire

Pour ce paraplégique, il reste donc du chemin à faire pour que les politiciens prennent en compte les personnes avec handicap. «La seule solution est d'aller encore et toujours vers eux pour qu'ils aient moins peur de nous. J'ai toujours envie de dire à ces personnes que la paraplégie n'est pas contagieuse!», lance-t-il en ajoutant que les personnes handicapées ont beaucoup à apporter à la société, elles aussi. «J'aime bien cette citation d'Albert Jacquard qui disait: l'amélioration d'un groupe

était aussi présente hier au Parlement pour sensibiliser les députés à ce handicap. Florence Treuhardt, interprète en langage des signes, a notamment traduit les propos des politiciens pendant une demi-heure. «Les députés semblaient intrigués, mais je ne sais pas quel impact cela a eu sur eux! Je n'ai pas pu traduire plus longtemps, car cela demande une grande préparation. Il nous faut donc les textes avant.»

Après la fondation Emera, présente hier à la fin de la séance, les députés découvriront encore au

SALAIRES À L'HÔPITAL DU VALAIS

Les syndicats critiquent un blocage

Trois syndicats manifestaient devant le Grand Conseil valaisan mardi à Sion pour dire leur crainte face au blocage des négociations salariales à l'Hôpital du Valais. «D'un côté l'Etat grand argentier dicte une politique salariale au rabais, de l'autre l'Etat planificateur sanitaire exige le maintien de prestations d'intérêt général», indique un communiqué distribué aux députés et à la presse.

Et les Syndicats chrétiens du Valais, Syna et le Syndicat des services publics (SSP) de dénoncer: «Selon l'Hôpital du Valais, il n'y a rien à négocier: les progressions en fonction de l'expérience seront certes honorées, mais pour 2014 ce sera tout. L'Hôpital du Valais, comme d'autres institutions paraétatiques, a reçu une injonction très claire du Conseil d'Etat qui ne veut pas de nouveaux postes au budget en 2014, le blocage des effectifs et de la masse salariale en 2014.»

Pouvoir d'achat en baisse

«L'adaptation des grilles salariales se fera seulement en cas de hausse de l'indice des prix à la consommation (IPC). Or, on peut oublier pour 2014, l'IPC à fin novem-

HÔPITAL DU VALAIS: LES NÉGOCIATIONS CONTINUENT

«Les négociations ne sont pas encore terminées, mais nous pouvons aujourd'hui assurer qu'elles se déroulent dans un climat positif pour les deux parties», indique l'Hôpital du Valais qui dit vouloir respecter ses engagements «en octroyant aux collaborateurs soumis à la CCT une part d'ancienneté qui correspond, en moyenne, à un peu plus de 1% de salaire.»

«Durant les années à venir, avec des ressources financières qui diminuent, l'Hôpital du Valais devra faire face aux incidences que celles-ci pourraient avoir sur la planification hospitalière en termes de concentration des ressources.» ● GB

taux, de la hausse des prélèvements LPP.

Exode du personnel

Les syndicats disent avoir pu négocier avec les secteurs de l'artisanat et de la construction, pourtant pas épargnés. Pas d'avancée par contre pour de très nombreux employés de



«**Les salaires des infirmières valaisannes ne tiennent plus la comparaison romande.**»

PATRIK CHABBEY SYNDICATS CHRÉTIENS

bre 2013 est identique à celui de novembre 2012», relève Patrik Chabbe.

Pour le secrétaire général des Syndicats chrétiens valaisans, «un bon quart des employés de l'Hôpital du Valais va voir son salaire brut inchangé, ce qui signifie concrètement une baisse de son revenu disponible.»

Pour les syndicats, les employés les moins bien payés devront continuer à se contenter des 3857 fr. 70 brut actuels. Or, selon eux, une augmentation salariale, fut-elle minime, se justifie à cause, aussi, des cotisations d'assurance-maladie en hausse, du parking payant partout en 2014 pour le personnel des hôpi-

l'Etat du Valais ou des hôpitaux, alors même que les salaires de la santé sont à la traîne en Valais.

«Les meilleures conditions salariales sur Vaud et Berne poussent de nombreux Valaisans à partir travailler ailleurs», avertit Daniela Pollinger, du syndicat Syna pour le Haut-Valais, tout en se disant prête au dialogue.

«On a aussi un ratio personnel soignant - patient le plus faible de Suisse. L'augmentation de la charge de travail nous inquiète aussi, tout comme la chasse aux bons risques et à une privatisation larvée», note la secrétaire régionale du Syndicat des services publics (SSP), Natalie D'Aoust-Ribordy. ● GILLES BERREAU

GALERIE PHOTOS



Retrouvez notre complément d'images

www.lenouvelliste.ch • iPad • ePaper

PUBLICITÉ



Invitation cordiale à la journée portes ouvertes d'UBS Savièse

samedi 14 décembre 2013, 11h00 à 16h00

UBS SA, Rue de Plandodin 55, 1965 Savièse
UBS Service Line, Téléphone: 0848 848 051

www.ubs.com/suisse

Nous n'aurons pas de répit 